

Présentation de Romain DAUDÉ

Alain Penchinat, Président

Vendredi 18 octobre 2024

Cher Confrère,

Merci d'être devant nous ce jour, en avance sur votre tour ; vous avez accepté de remplacer Théa Piquet, affectée par un souci familial, et qui n'a pas pu se rendre disponible.

Vous avez rejoint notre Compagnie comme membre correspondant en 2007, reçu par Catherine Marès et parrainé par elle-même, Christiane Lassalle et Micheline Poujoulat.

Aujourd'hui, c'est votre cinquième communication et nous vous savons gré de cette activité académique au milieu de tant d'engagements et d'occupation professionnelle.

Prof un jour, prof toujours.

Bien que ce ne soit pas votre activité professionnelle présente, on va le voir, vous êtes professeur dans l'âme, je veux dire que toute votre formation, depuis vos classes préparatoires, khâgne et hypokhâgne, votre DEUG d'histoire jusqu'à votre récent Doctorat d'histoire montre que vous avez toujours appris, pour apprendre aux autres.

Cette formation classique d'un professeur DEUG donc, puis Licence puis Maîtrise d'histoire, vous l'avez complétée par une dimension « Patrimoine » puisque vous avez préparé le concours de Conservateur à l'Institut national du patrimoine et le concours de Conservateur du patrimoine et d'assistant territorial de Conservation du patrimoine et des bibliothèques.

Vous avez obtenu une Licence professionnelle de Développement et protection du patrimoine, spécialité guide-conférencier en français, anglais et espagnol.

Vous êtes donc, à la fois, professeur de classes ou d'amphis et professeur pour tous ceux qui trouvent un intérêt à notre patrimoine et à notre histoire. Le monde académique vous est familier puisque vous êtes aussi membre de l'Académie des Hauts-Cantons dont vous avez été le secrétaire perpétuel entre 2012 et 2018.

Si, à partir d'une formation classique et littéraire, votre parcours peut paraître quelque peu éclectique, vous avez été successivement ou en même temps, chargé de mission pour le Parc national des Cévennes, chargé de mission pour la Communauté de communes du Pays Viganais en charge de la valorisation de l'histoire et du patrimoine local, gérant d'une maison d'éditions de gravures et d'estampes, guide-conférencier, enseignant dans le secondaire et maintenant responsable de la médiation culturelle pour la famille de Colbert au Château de Flaugergues, quelque peu éclectique, dis-je, votre socle géographique, votre rocher sont les Cévennes et plus précisément le Vigan et votre socle intellectuel est la connaissance et la transmission de notre riche passé.

De votre passion et de votre travail ont jailli de multiples articles, communications et au moins trois ouvrages.

On sent que les Viganais sont vos héros et que leurs histoires de vie, souvent loin de l'Aigoual, vous inspirent : Teissier du Cros, Père d'Alzon, Roussy, Quatrefrages de Bréau, Esterhazy par exemple.

« De nos montagnes bien aimées et du pays sacré de nos aïeux », vous semblez devoir descendre en ayant accepté, depuis peu, de travailler pour le Château de Flaugergues, une folie montpelliéraine, qui semble bien loin des austères bâtisses de nos Cévennes. Vous y trouverez là aussi la grande histoire que vous ferez partager au plus grand nombre.

Un pied nouveau dans la plaine, mais le regard toujours tourné vers les sommets puisque vous revenez aujourd'hui sur le personnage du Comte Valentin d'Esterhazy, d'ascendance hongroise par son père et cévenole par sa mère, personnage qui a eu une destinée hors du commun et finalement plusieurs vies.

Vous revenez, puisque, il y a cinq ans déjà, jour pour jour, vous nous aviez présenté une communication s'appuyant sur des lettres du Comte, représentant des Princes à la Cour de Catherine II.

Aujourd'hui, avec le Comte, vous nous proposez un nouveau voyage à la Cour de Russie, qui, si elle n'est pas la terre de mes aïeux, est celle de mes petits-enfants... je n'ai pas pu m'empêcher de le dire...

Encore merci d'être là, un peu au pied levé.

Nous vous écoutons.

*